

*Nouvelles d'Europe.* — A Londres la plus affreuse misère règne parmi les classes pauvres. Des centaines de mille malheureux logent tous les soirs dans les maisons de refuge de l'Armée du Salut; le gouvernement, les autorités municipales font distribuer des aumônes, mais ces secours sont complètement insuffisants, et pour peu que cet état de choses se prolonge, l'on peut s'attendre à une émeute qui pourrait bien prendre les proportions d'une révolution.

Londres n'est pas la seule ville où les pauvres crient famine. Presque toutes les capitales de l'Europe sont dans le même cas. A Paris, à Berlin et à Vienne, il se forme chaque jour des attroupements de gens mourant de faim.

A Saint-Petersbourg la misère publique a été soulagée par suite d'une circonstance singulière. Les Juifs persécutés par le gouvernement du czar ont imaginé de le fléchir en lui offrant un million de roubles. Un banquier juif, le baron Ginsberg, s'est rendu hier auprès de M. Durnove, ministre des affaires étrangères, et lui a remis un chèque pour ce montant. M. Durnove ayant fait part de la chose à son souverain, celui-ci crut qu'on voulait le soudoyer et fit arrêter Ginsberg. Réflexion faite cependant, il résolut de remettre le baron en liberté et fit distribuer le million de roubles parmi les pauvres de la capitale qui ne s'attendaient guère à pareille aubaine.

— La navigation est très difficile sur la Tamise, à cause des glaçons; les navires éprouvent de sérieux délais. Dans différents ports, les navires ne peuvent même pas sortir du port.

En Hollande et en Belgique la neige est si épaisse que toute la circulation est interrompue. Des milliers d'ouvriers sont occupés à déblayer les voies de chemin de fer. Sur les côtes de Hollande la mer est gelée à une assez grande distance de la terre ferme, ce qui forme sur le rivage un large banc de glace d'une extrême beauté. Les ports Rotterdam et de Flushing sont seuls accessibles aux navires.

— Une profonde sensation vient d'être créée en Angleterre par la victoire du candidat de M. Gladstone dans la circonscription de Hartlepool.

M. Furness, *home ruler*, a obtenu 4,603 votes contre 4,305 pour M. Gray, le candidat ministériel. A l'élection précédente, feu M. Richardson, unioniste, avait été élu par 3,331 votes contre M. Hawlas, *home ruler*, qui avait reçu 2,469 votes. Voilà donc une majorité ministérielle de près de 1000 voix changée en une majorité gladstonienne de près de 300: soit un déplacement de 1,300 voix sur un vote de 9,000.

On est unanime dans les cercles politiques anglais à déclarer que cette éclatante victoire décide du sort du gouvernement tory aux prochaines élections. Il y a quelques jours, lord Salisbury avait prononcé un discours plein de vantardises dans lequel il prétendait ne pas craindre le verdict populaire. L'élection de Hartlepool l'a évidemment fait changer de ton, car il vient de faire annoncer par ses organes que la dissolution du Parlement est remise à plus tard. Cette déclaration est calculée pour

apaiser les terreurs et les pânicoisons dans lesquelles le dernier triomphe de M. Gladstone vient de plonger le parti tory.

Mgr l'évêque de Nancy vient de faire connaître dans la *Semaine Religieuse* de son diocèse le résumé de l'entretien qu'il a eu à Rome avec le Saint-Père, au sujet du mouvement dont Son Eminence le cardinal Lavigèrie a sonné le premier coup de cloche. Parlant des espérances que Léon XIII a laissées entrevoir, Mgr Turinaz ajoute:

« Ces espérances reposent avant tout sur l'union des catholiques de France, sous la direction unie et puissante de l'épiscopat. Etablir cette double union, ou plutôt cette double entente, n'est pas sans difficultés, mais cela est possible, et d'une nécessité manifeste et urgente.

« Les catholiques unis aux prêtres, les prêtres unis aux évêques se placeraient résolument en dehors de tous les partis, sur le terrain religieux et patriotique. Les déclarations les plus nettes affirmeraient que nous sommes sans hostilité contre la forme républicaine, respectueux à l'égard des gouvernements établis, comme l'enseigne la doctrine chrétienne et les traditions constantes de l'Eglise, disposés à manifester notre reconnaissance envers tout gouvernement qui nous accordera la justice et la liberté, et à engager les catholiques à prendre part aux affaires publiques, selon les conseils réitérés de Léon XIII et pour atteindre le but que leur indiquait naguère Son Eminence le cardinal Rampolla. »

Un émoi considérable existe à Rome par suite de l'action du Saint-Père réduisant de plus de moitié les dépenses de sa maison. L'on prétend que le pape, convaincu que les relations entre le Vatican et le gouvernement d'Italie ne peuvent devenir que plus mauvaises avec les années, médite de s'exiler de la Ville Eternelle. Il est probable que ces rumeurs sont sans fondement et que les économies du pape sont faites pour contrebalancer les grandes dépenses encourues à l'occasion du jubilé de Léon XIII.

L'on semble ne s'occuper de ce temps-ci en Europe, que de la recherche de remèdes contre la pneumonie: Les docteurs Bellin et Picher, de Nantes, ont fait récemment une intéressante expérience à ce sujet. Se basant sur le fait que les chèvres ne sont jamais atteintes de consommation; ces médecins après avoir expérimenté d'abord sur des lapins, ont injecté du sang de chèvre dans les veines de deux leurs patients, un garçon de 17 ans et une femme de 40 ans. L'expérience a donné des résultats satisfaisants.

*Le clergé catholique d'Angleterre.* — Parmi les six cardinaux évêques que compte actuellement le Sacré Collège, figure le nom du cardinal Edward Howard, cousin du duc de Norfolk; parmi les quarante-huit cardinaux prêtres, Henry Edward Manning, archevêque de Westminster, occupe le cinquième rang, et de la liste des dix cardinaux diocésains, le nom honoré de John Henry Newman a disparu récemment.

En Angleterre, le cardinal Manning a 14 suffragants; l'Ecosse, deux archevêques avec quatre évêques suffra-